

FORUM DE BANFF: LA VISION DES JEUNES

Nous sommes un groupe de jeunes originaires de 24 pays réunis à Banff pour discuter d'un problème commun, l'abus des drogues, et confronter nos expériences ainsi que les succès remportés dans la prévention de ce fléau.

Nous formulons ici un certain nombre de propositions. Nous espérons être entendus par nos dirigeants, lorsqu'ils se réuniront au Siège de l'ONU en juin, et par tous ceux qui sont en mesure de prendre des décisions influant sur notre existence.

1. Participation des jeunes

Nous n'ignorons pas que nous avons des problèmes et que nombre d'entre nous consomment de la drogue. Nous ne pouvons pas régler seuls ces problèmes mais personne ne peut le faire à notre place. Comme beaucoup d'autres jeunes dans le monde, nous faisons de notre mieux pour prévenir l'abus des drogues. Nous avons quelques idées et solutions issues de notre propre expérience. Nous avons montré que nous pouvions résoudre une bonne partie de nos difficultés avec succès.

Nous souhaiterions pouvoir être entendus et collaborer avec nos parents, nos enseignants et bien d'autres personnes, en vue d'améliorer notre existence. Lorsque les gouvernements se réunissent pour discuter de la prévention de l'abus des drogues chez les jeunes, comme ils le feront à l'ONU en juin, nous demandons que des représentants de jeunes soient invités à présenter leurs projets qui, nous l'espérons tous, permettront de trouver des solutions. Nous pouvons faire beaucoup lorsque la possibilité nous est donnée de travailler main dans la main dans le cadre de réunions internationales.

2. Sensibilités culturelles

Nous sommes venus des quatre coins du monde, chacun s'exprimant dans sa propre langue. Nous avons chanté et dansé ensemble. Nous avons écouté ce que chacun avait à dire et avons appris bien des choses qui resteront gravées dans nos mémoires. Si nos sociétés pouvaient s'ouvrir à la richesse des diverses cultures et respecter le droit à la différence (par exemple, le droit d'être homosexuel ou lesbienne), nous pensons que les hommes et les femmes apprendraient à se comprendre et à mieux communiquer entre eux.

Il arrive que les messages visant à prévenir l'abus des drogues ne respectent ni la culture ni les traditions des populations qu'ils sont censés aider et que ceux qui conçoivent ces messages n'écoutent pas l'avis des intéressés. Nous estimons que toute action de prévention de l'abus des drogues devrait tenir compte des différences culturelles et respecter en même temps les droits de la personne. Elle devrait se fonder sur la langue, la musique et les particularités de l'endroit où elle doit être menée.

3. Problèmes propres aux femmes

Les filles et les jeunes femmes ont des besoins particuliers et se heurtent à différents types de problèmes dans leur existence. Certaines d'entre elles sont maltraitées chez elles, sont exploitées voire obligées de se prostituer. Certaines consomment de la drogue pour oublier toutes ces souffrances. On ne saurait ignorer cette réalité. Les femmes ont besoin d'activités et de programmes qui leur soient spécialement destinés et répondent à leurs besoins particuliers. Il convient d'allouer des ressources suffisantes à ces activités et programmes ainsi qu'à des campagnes spéciales visant à informer le public sur les problèmes des femmes.

4. Éducation

Bien qu'il nous faille attendre quelques années avant de pouvoir être appelés des "adultes", nous estimons en savoir suffisamment déjà pour avoir une opinion sur notre avenir. Ceux d'entre nous qui ont la chance d'être scolarisés pensent que nous n'apprenons pas toujours le nécessaire. Nous voulons que nos écoles nous enseignent en toute honnêteté comment faire face aux réalités de la vie. L'éducation dans le domaine de la drogue devrait s'appuyer sur des informations exactes, présentées de manière intéressante par des personnes compétentes et expérimentées mais également par des jeunes de notre âge, qui comprennent nos difficultés et savent comment nous parler.

Bon nombre d'entre nous n'ont pas la possibilité d'aller à l'école et doivent par conséquent apprendre à survivre dans la rue. Nous pensons que chacun a droit à une éducation qui lui permette d'apprendre le nécessaire pour devenir un citoyen responsable. Il faut s'employer à donner à tous une éducation utile, ce qui exige d'aller vers les jeunes où qu'ils soient, sur le lieu de travail ou dans la rue.

Nous sommes disposés à contribuer au développement de nos sociétés mais il faut pour cela nous permettre de mettre à profit ce que nous avons appris et de devenir des acteurs à part entière. Beaucoup d'entre nous, en particulier ceux qui vivent dans les pays en développement, ne trouvent pas de travail, ce qui aiguise leur sentiment de frustration et leur donne l'impression d'être perdus ou livrés à leur sort. Dans ces conditions, comment ne pas être attiré par la drogue? Créer des emplois dans lesquels nous soyons pas exploités et nous puissions contribuer à forger l'avenir de notre société est une des façons pour les gouvernements de montrer qu'ils sont sincèrement déterminés à lutter contre l'abus des drogues.

5. Activités de substitution

Tous les jeunes, garçons ou filles, aiment s'amuser et passer du temps avec leurs amis. Lorsque les circonstances les empêchent de prendre part aux activités correspondant normalement à leur âge, ils se trouvent parfois des occupations moins utiles, comme la consommation de drogues.

Il importe donc que chaque quartier propose aux jeunes des moyens et des installations à la fois accessibles et bon marché afin qu'ils puissent se retrouver, acquérir le goût de l'art, pratiquer des sports et mener d'autres activités stimulantes propres à développer la confiance en soi dans un environnement sans risque.

6. Services de traitement et de soin

L'abus des drogues est un problème sanitaire. Lorsque l'un d'entre nous est victime de la drogue, il n'a souvent pas suffisamment accès aux services de soin ni aux traitements. L'aide dont nous avons besoin doit nous parvenir où que nous soyons, à l'école, dans la rue ou en prison.

Les traitements proposés doivent respecter notre dignité et comporter un suivi pour nous aider une fois que nous avons réintégré notre communauté.

7. Médias

Les médias véhiculent des images trompeuses de réussite et de bonheur, dans lesquelles l'alcool et d'autres drogues sont montrés comme améliorant la vie des jeunes. Parallèlement, ils ne s'intéressent guère à

des questions importantes, telles que la violence à l'égard des femmes et des enfants. Nous souhaiterions que les médias donnent une meilleure image de nous. Nous voudrions aussi voir interdire dans les médias les messages faisant l'apologie de la drogue. Nous considérons que les produits pouvant nuire à notre santé devraient être étiquetés en conséquence.

8. Échange d'informations et réseaux de communication

Nous souhaitons avoir des contacts réguliers avec d'autres programmes, dans nos régions respectives et ailleurs, de manière à rester informés et à apprendre les uns des autres. Des outils tels que les répertoires, l'Internet — lorsque celui-ci est accessible — et les centres de documentation peuvent diffuser des renseignements utiles à nos programmes. Les conférences, séminaires et cours de formation sont pour nous l'occasion de réfléchir sur le problème grave et complexe que constitue l'abus des drogues.

9. Évaluation

Si nous connaissons bien les solutions qui permettent de prévenir et de traiter l'abus des drogues chez les jeunes, nous avons encore beaucoup à apprendre sur la manière de tirer le meilleur parti de nos succès. Il faut accorder plus d'attention à l'évaluation des programmes de prévention et de traitement et nous devons pour cela commencer par mieux définir les problèmes et par appliquer nos solutions avec plus de précision.

10. Conventions, politiques et droits

Au cours de nos débats, nous avons tous eu le sentiment que les problèmes de drogue auxquels sont confrontés les jeunes sont pratiquement les mêmes dans le monde entier. Nous voulons que nos dirigeants se joignent à nous pour prendre des mesures en vue de prévoir l'abus des drogues chez les jeunes. Les pays peuvent non seulement s'entraider pour traiter la toxicomanie et empêcher le trafic de drogue de porter atteinte à nos droits fondamentaux mais également donner la possibilité aux jeunes de participer aux programmes de prévention.

Beaucoup d'entre nous ne votent pas encore mais le feront bientôt. Nous demandons à nos pays respectifs d'accepter le travail que nous accomplissons dans le domaine de la drogue et de nous soutenir en garantissant notre sécurité, en éliminant la corruption et en veillant à ce que les services de police soient plus sensibles à nos besoins. Nous leur demandons aussi d'admettre que ceux d'entre nous qui abusent des drogues méritent une seconde chance. Si nos pays doivent montrer l'exemple, qu'ils le fassent en punissant sévèrement les trafiquants de drogue et non en persécutant les toxicomanes.

Les industries du tabac et de l'alcool occupent une place importante dans les économies nationales. Nous ne le savons que trop. Or, ces produits nuisent gravement à notre santé. Tous les pays doivent donc faire en sorte qu'il soit de plus en plus difficile pour les jeunes de se les procurer, en prélevant des taxes, en appliquant des limites d'âge et d'autres lois existantes et en adoptant une politique plus stricte en matière de licences. Nous savons également que de jeunes enfants abusent de substances licites telles que la colle, les solvants et l'essence. Nous devons rechercher des solutions à ce problème.

11. Ressources et financement

On ne cesse de nous dire que les jeunes sont l'avenir de l'humanité. Si tel est le cas, nous souhaiterions voir nos dirigeants prendre des engagements à long terme pour préparer cet avenir et accorder une priorité

absolue à la mise en place de programmes et de centres à l'intention des jeunes. Nous sommes intimement convaincus que tout l'argent dépensé en faveur des jeunes est un investissement pour l'avenir, investissement qui bénéficiera à la société tout entière.

Nous considérons que le secteur privé peut contribuer davantage à prévenir l'abus des drogues dans nos sociétés et demandons à l'ONU d'encourager les entreprises et les industries à intervenir plus activement pour faire en sorte que les jeunes bénéficient de programmes de prévention et de traitement.

12. Notre vision des choses

Nous adressons le présent message à l'Organisation des Nations Unies, à ses États Membres et aux autres personnes soucieuses de notre avenir ainsi qu'à tous les jeunes qui veulent agir face à l'abus des drogues.

Nous attendons avec intérêt de pouvoir collaborer avec eux tous pour que notre vision des choses devienne réalité.

Banff (Alberta, Canada), le 18 avril 1998